

# Experts du déminage sous-marin

Le groupe des plongeurs démineurs de Toulon est spécialisé dans la neutralisation d'engins explosifs. Avec les équipes de Cherbourg et Brest, ils ont mené 250 missions en 2017 pour détruire 75 tonnes de munitions

Ils sont sur tous les fronts. Ou plutôt sur toutes les mers. Le groupement de plongeurs démineurs (GPD) de la Marine nationale rassemble des experts capables de neutraliser tout type d'engin explosif. Et jusqu'à 80 mètres de profondeur. En France, ils sont 300 à exercer ce métier spécifique, au caractère dangereux.

Trois unités basées à Cherbourg, Brest et Toulon, peuvent être dépêchées sur des missions de déminage. En Méditerranée, leur bâtiment de base est le *Pluton*, qui était en juin dernier, au large de la Corse pour assister l'agence américaine dans la recherche du corps d'un soldat disparu.

Un bâtiment de 42 m de long, équipé d'une grue capable de tracter un poids de sept tonnes et équipé d'un caisson hyperbare, vital en cas d'accident de plongée.

"Notre mission c'est la dépol-

lution jusqu'aux frontières espagnoles et italiennes. Plusieurs dizaines de tonnes de munitions jonchent les fonds sous-marins et les plages de France", explique le lieutenant de vaisseau Olivier.

De mauvaises rencontres effectuées par des vacanciers, des pêcheurs, des plongeurs, sur le littoral comme en Corse où des interventions sont régulièrement menées. Comme ce fut le cas, cet hiver à Porto-Vecchio où des obus de la Seconde Guerre mondiale avaient été retrouvés. De Nice à Marseille, en passant par Sète ou encore à Hyères, le GPD a neutralisé, en 2017, pas moins de 75 tonnes de munitions, au cours de 250 missions.

## Travaux sous-marins, une spécificité

Des bombes, des grenades contenant de la matière ex-

plosive qui ne se dégrade pas avec le temps. "Nous intervenons soit en neutralisant l'engin c'est-à-dire en le démantelant, soit en procédant à sa destruction", précise le maître Ludovic. Sous l'eau, nous ne sommes plus dans notre milieu naturel. Il faut rester concentré sur les mouvements de précision sont plus compliqués à effectuer. Les distances de sécurité ne sont pas non plus les mêmes qu'à terre."

Ces missions de dépollution s'entreprennent en lien avec les autorités locales et la préfecture maritime. Pour éviter de nuire aux écosystèmes, il arrive que les bombes soient déplacées avant d'être neutralisées.

Les plongeurs démineurs prennent aussi en charge des travaux sous-marins.

L'équipe du GPD de Toulon a participé aux opérations de rétablissement de la vie courante, sur l'île de Saint Martin, ravagée en septembre dernier par l'ouragan Irma.

Les militaires chargés de libérer les



Plusieurs tonnes de munitions jonchent encore les fonds marins au large des côtes françaises et méditerranéennes.

/PHOTO CHRISTIAN BUFFA

BORD



voies de navigation.

Ces membres de la force d'action navale possèdent en fin chacun leur spécificité : le

contre-terrorisme pour les équipes basées dans le Manche, le travail sur les eaux polluées pour celles de

l'Atlantique et les opérations amphibies pour la Méditerranée.

SANDRA CARLOTTI